



C . R . I . T .
e a 3 2 2 4

Séminaire « Histoire des idées »

La séance aura lieu le
mercredi 5 mars 2014
à 18h au salon Préclin

Fabrice WILHELM (Université de Franche-Comté): « Une histoire de l'envie est-elle possible ? »

Dans cette conférence, Fabrice Wilhelm tentera de présenter de façon synthétique des hypothèses en vue d'une "histoire" de la notion d'envie, à travers la philosophie grecque, la théologie chrétienne, ce qu'il appelle le "renversement rousseauiste" et la littérature romanesque du XIXe siècle.

Fabrice Wilhelm était MFC à L'université de Haute-Alsace depuis 1999, avant d'être élu Professeur en 2012 à l'UFC. Il travaille sur la représentation des passions, Mélancolie et Envie, dans la littérature du XIXe siècle. Son travail, au départ fortement influencé par la psychanalyse, est devenu plus historique et philosophique aujourd'hui. Il a notamment travaillé sur Tocqueville, Michelet, et Taine. Ouvrages publiés :

- WILHELM Fabrice, *Baudelaire : l'écriture du narcissisme*, L'Harmattan, 1999.
- WILHELM Fabrice (dir.), *L'envie et ses figurations littéraires*, Editions Universitaires de Dijon, 2004.
- WILHELM Fabrice, *L'envie, une passion démocratique au XIXe siècle*, Presses Universitaires de la Sorbonne, 2013.

L'envie n'est pas la passion des faibles, des « basses classes », des pauvres, des impuissants, mais un affect universel, secret et pour une part inconscient. Aucun individu ne peut prétendre en être exempt. Aucune société, égalitaire ou inégalitaire, ne peut faire l'économie du problème de l'envie. L'ouvrage tente d'en cerner la complexité à travers les définitions successives qu'en ont données la philosophie grecque, la théologie chrétienne et la psychanalyse. L'envie est au cœur des interrogations sociopolitiques, comme il ressort des œuvres de Rousseau, Tocqueville, Michelet et Taine. La projection de l'envie joue également un rôle déterminant dans l'apparition d'un nouveau type d'héroïsme démocratique qui idéalise ce qu'on eût considéré comme de l'imposture sous l'Ancien Régime. Plus que la mélancolie, l'envie est le véritable « soleil noir » du XIX^e siècle qui éclaire d'un jour menaçant les grandes démocraties en formation.